



Biodiversité. Depuis l'interdiction des insecticides Gaucho et Régent, le dépeuplement des ruches a cessé. L'abeille des champs trouve refuge en ville

Les abeilles françaises soufflent un peu. Après l'interdiction du Gaucho et du Régent, deux insecticides accusés depuis 1995 par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) de décimer les ruches, le dépeuplement a cessé. «*La suspension des produits des firmes Bayer et BASF est effective depuis 2005. En 2006, nous avons observé un retour au comportement naturel des colonies*», souligne Henri Clément, président de l'Unaf; *il n'y a plus de dépopulation mas-*

sive.» «*C'est une période de sérénité qui s'est ouverte pour la filière miel*», assure-t-il, après des années de tension. «*Le ministère de l'Agriculture nous a donné l'assurance qu'aucun nouvel insecticide ne serait autorisé en 2007.*»

En outre, l'analyse du génome de l'abeille domestique, qui a été finalisée l'année dernière, confirme, selon l'Unaf, le bien-fondé de sa lutte contre les insecticides. «*Les abeilles domestiques possèdent moins de gènes de détoxification que d'autres espèces d'insectes,*

précise Bernard Vaissière, chercheur au laboratoire de pollinisation entomophile de l'Inra; *ce qui explique et confirme leur plus grande sensibilité aux pesticides.*»

Victime des produits phytosanitaires, de l'urbanisation, de l'assèchement des zones humides, l'abeille «*disparaît de nos campagnes*», alerte Henri Clément. Or 80% des plantes dans le monde sont pollinisées grâce aux abeilles, qui sauvegardent ainsi quelque 20000 espèces végétales. La disparition de ces butineuses

menace donc la biodiversité. Pour assurer la survie de l'espèce, l'Unaf a lancé en 2005 un programme d'installation des ruches en ville, où, paradoxalement, les abeilles se portent mieux. Une cinquantaine de collectivités et entreprises ont accepté d'accueillir des ruches sur leurs toits. Et les récoltes de miel sont fructueuses. L'Unaf espère convaincre d'ici à 2009 tous les pays de l'Union européenne d'adhérer à cette opération de sauvegarde des abeilles et de l'apiculture. ◀

ÉLIANE PATRIARCA

Le frelon d'Asie s'abat sur les ruches

Panique chez les apiculteurs du Sud-Ouest: le frelon d'Asie attaque. Probablement arrivé en France par bateau en 2004 via un lot de poteries d'origine chinoise ou une cargaison de bois, *Vespa velutina*, qui se reproduit à grande vitesse, s'est déjà répandu en Dordogne, en Gironde, en Aquitaine et dans le Lot-et-Garonne. Il guette les butineuses, les dévore, puis pénètre dans la ruche pour engloutir larves et pollen. Selon Bernard Vaissière, chercheur à l'Inra, il est trop tard pour espérer éradiquer ces intrus. Un groupe de travail associant apiculteurs, Muséum d'histoire naturelle et ministère de l'Ecologie, mis en place en mars, étudiera la biologie du frelon, son comportement et les moyens d'entraver son développement. **É.Pa.**